

Dispatchage
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD

Chef : Dutrillet... Dutrillet !! Dutrillet, quoi !

Dutrillet : Oui, oui, oui, oui, oui, me voilà, j'arrive, je cours, je vole ! Ce que je peux vous comprendre ! Man Dieu, ce que je peux vous comprendre !

Chef : Me comprendre ?

Dutrillet : Oh ! Oui... Et vous avez vu, hein ? Je vous ai tant compris que j'ai accouru au plus vite !

Chef : Qu'est-ce que c'est encore que cette histoire ? Qu'est-ce que vous comprenez ? Et pourquoi diantre vous me comprendriez ?

Dutrillet : Mais parce que je vis exactement la même chose que vous !

Chef : Vous vivez la même... Ecoutez, Dutrillet, soyez clair ! Avec vous, je ne comprends jamais rien...

Dutrillet : Je vis la même chose que vous car je fais la même chose que vous !

Chef : Voilà qui m'étonnerait beaucoup. Qu'est-ce que je fais donc que vous feriez pareil ?

Dutrillet : Vous vous déchargez de ce que votre supérieur vous a demandé de faire... Moi, pareil.

Chef : Pardon ?

Dutrillet : Rho, mais il faut toujours tout répéter avec vous... Vous me donnez le boulot qu'on vous a donné. Bon. Comme je n'ai pas envie de le faire, qu'est-ce que je fais ? Je le fais descendre d'un niveau... Alors, j'appelle : « Bartin ! Bartin ! Bartin, quoi ! » Et quand il met du temps à arriver, ça m'énerve ! Alors je comprends que ça puisse vous énerver quand vous m'appelez deux, trois fois de la même façon... Vous avez compris ?

Chef : Mais, mais, mais, vous n'avez pas à vous décharger de ce que je vous demande sur Bartin !

Dutrillet : Mais c'est le principe même de la hiérarchie ! Et puis vous le faites bien avec moi... Ce qu'au-dessus on vous demande de faire, vous me le donnez à faire en appelant ça « Gérer les dossiers »... Eh ! Bien je gère de la même façon que vous.

Chef : Mais ça n'a rien à voir ! Je vous le donne à vous, ce travail ! C'est à vous de le faire ! Si je voulais le donner à Bartin, je le donnerais à Bartin !

Dutrillet : Ben oui, mais dans ce cas-là, je n'aurais plus de poste... Plus d'argent... Plus d'appartement, je serais à la rue à cause de cet imbécile de Bartin !

Chef : Mais on s'en fiche !

Dutrillet : Pas moi... J'aimerais autant rester chez moi !

Chef : Puisque vous vous déchargez sur Bartin, je lui donnerai directement le travail désormais !

Dutrillet : Comment ça, directement ?

Chef : Au lieu de crier « Dutrillet, Dutrillet », j'appellerai « Bartin ! Bartin ! ». Et voilà, le tour est joué.

Dutrillet : Ah ! Mais pardon, mais c'est tout vous, ça... Vous voulez tout faire s'écrouler, c'est ça ? De une, est-ce que vous avez vu tout ce que vous demandez de faire ?

Chef : Mais je demande ce qu'on me demande de faire.

Dutrillet : Oui !!! Exactement !!! Et pourquoi vous déléguez ?

Chef : Mais parce qu'ils ne se rendent pas compte, au-dessus ! Ce qu'ils me demandent de faire prend un temps fou ! Il faudrait que je sois plusieurs pour y arriver.

Dutrillet : Exactement ! Il faut toujours tout vous faire découvrir, c'est pénible, on dirait un gamin...

Chef : Non mais dites donc !

Dutrillet : Bon. Donc, vous me donnez votre travail. A moi et...

Chef : A vous et ?

Dutrillet : Je ne vois pas pourquoi j'avouerais...

Chef : Qu'est-ce que vous voulez avouer ?

Dutrillet : Mais rien, justement, pourquoi vous me demandez d'avouer ?

Chef : Mais je ne vous demande rien, moi !

Dutrillet : Si, vous avez dit « Avouez » !

Chef : Non ! J'ai répété votre phrase ! J'en donne à vous... Et...

Dutrillet : Ben pourquoi vous répétez ma phrase ?

Chef : Mais parce qu'on ne comprend jamais rien avec vous ! La preuve !

Dutrillet : Bon, je vous donne la réponse mais c'est bien parce que vous êtes limité.

Chef : Dites donc !

Dutrillet : Vous m'en donnez à moi... et à l'autre pimbêche, là...

Chef : Marie-Gwendoline est bien plus agréable que vous !

Dutrillet : Ah ! Elle, c'est « Marie-Gwendoline » ! Et moi, c'est juste Dutrillet... Je note...

Chef : Ne détournez pas la conversation dont le sujet était : vous donnez aux autres le travail que je vous donne à faire !

Dutrillet : Tout comme vous qui déléguez parce que votre travail est trop conséquent pour une seule personne et qu'il faut du travail pour tous.

Chef : Que je sache, c'est encore moi le supérieur et si je vous demande de faire quelque chose, c'est pour que VOUS le fassiez !

Dutrillet : Mais qu'est-ce que vous croyez ? *Marie-Gwendoline* aussi, elle dispatche...

Chef : Il ne s'agit pas de Marie-Gwendoline !

Dutrillet : Oui, oui, c'est moi qui redistribue laidement et pas elle, je vois bien ce que vous êtes en train de dire...

Chef : J'en reviens à ce que je disais tout à l'heure. Désormais, je donnerai directement à Bartin.

Dutrillet : Il faudra passer directement au-dessus de Marie-Gwendoline aussi, alors. Symboliquement.

Chef : Laissez Marie-Gwendoline où elle est.

Dutrillet : Et il faudra que vous donniez directement aux autres, aussi.

Chef : Quels autres ?

Dutrillet : Vous ne suivez rien !

Chef : Qu'est-ce que vous avez encore inventé ?

Dutrillet : Je viens de vous démontrez qu'ayant trop de travail, vous déléguez à deux personnes en commençant par « Et d'une », ce qui veut dire qu'il y a un « et de deux » !

Chef : Dutrillet, vous m'embrouillez.

Dutrillet : Attendez, vous avez deux personnes sous vos ordres... Marie-Gwendoline... La pimbêche. Et moi. Vous ne vous êtes jamais dit que si ça se trouvait, j'en avais aussi ? Des personnes. Sous mes ordres ?

Chef : Oui, si, bien sûr, vous êtes le chef du service...

Dutrillet : Bon. J'ai quatre sous-fifres. Il faut bien que je leur donne des choses à faire, moi ! Sinon, ils n'ont plus de boulot ! D'argent ! D'appart !

Chef : Et vous donnez à Bartin, j'ai bien compris.

Dutrillet : Mais pas que lui ! Aux quatre ! Comme ils sont un peu limités – comme Bartin –, je scinde vos demandes en plusieurs parties... Vous voulez des photocopies à envoyer au

secteur 407 ? Hop, je donne les photocopies à Myriam et j'envoie Bartin au secteur 407 parce que c'est loin, ça lui fait les pieds.

Chef : Ah ! Vous aussi !

Dutrillet : Quoi, moi aussi ? Bien sûr, c'est ce que je vous explique depuis tout à l'heure que moi aussi, je dispatche...

Chef : Vous aussi, vous appelez Bartin, Bartin, et Myriam, Myriam !

Dutrillet : Bon, vous suivez un peu ? Je suis obligé de déborder d'inventivité pour dispatcher ! Quitte à demander un tri avant la photocopie à l'un des deux qui restent et de faire noter le travail effectué dans un fichier au quatrième... C'est la base de la hiérarchie : ce qu'on a à faire, on le donne à ceux du dessous, quitte à faire preuve de créativité.

Chef : Je ne vois pas ce que ça change à l'idée de départ ! Vous ne faites pas ce que je vous demande ! Vous le faites faire !

Dutrillet : La pimbêche fait la même chose... Marie-truc, là...

Chef : Ça m'étonnerait !

Dutrillet : Elle m'a piqué le truc...

Chef : Marie-Gwendoline fait la même chose ?!

Dutrillet : Bien sûr... Comme moi, il faut bien qu'elle occupe ses quatre subalternes, tiens...

Chef : Bon, eh ! Bien ça ne change rien ! Je passerai directement par Bartin, désormais.

Dutrillet : Directement par Bartin, Myriam et les deux autres. Ainsi que les quatre sous les ordres de Marie-Gwendo parce qu'il n'y a pas de raisons, si vous me faites sauter, elle saute aussi ou c'est les Prud'Hommes. D'ailleurs, en partant de là, dispatchez directement en seize ou trente-deux.

Chef : Pourquoi seize ou trente-deux ?

Dutrillet : Vous n'avez encore rien compris, alors ?

Chef : ...

Dutrillet : Mais Bartin, il a un service sous ses ordres ! Huit personnes à gérer. Ce que je lui donne à faire, il le divise en huit et le distribue à ses subalternes...

Chef : Ce n'est pas possible !

Dutrillet : Mais si, enfin ! Sinon, ces gens-là n'auraient pas de boulot, argent, appart', vous suivez un peu ?

Chef : Mais alors, pourquoi je ne passe pas directement par eux ?!

Dutrillet : Parce qu'ils doivent redispacher au niveau en dessous...

Chef : Mais il y a bien un moment où ça s'arrête, tout de même ?!

Dutrillet : Sûrement puisqu'après, tout remonte...

Chef : C'est hallucinant !

Dutrillet : Mais ça fonctionne très bien ! Il faut laisser tout comme ça. Pourquoi vous m'avez appelé ? Au départ. « Dutrillet, Dutrillet, Dutrillet ! »

Chef : Hein ? Je ne sais plus, là... Vous... Vous...

Dutrillet : Ah ! Ben c'est malin, ça ! J'ai horreur quand vous faites ça ! Après, je dois convoquer tout le monde pour leur dire que je ne sais plus ce qu'il faut faire ! Non seulement, je passe pour un idiot mais après tout le monde doit faire pareil, vous nous faites perdre à tous un temps fou avec vos histoires ! La prochaine fois, appelez-moi pour quelque chose ! Bartin ! Bartin ! Bartin, quoi !

Dutrillet est sorti.

Chef : Ce Dutrillet est effrayant...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*